

## **Mr Z. ; un père, et sa morphopsychologie.**

Il est à noter que l'importance pour Mr Z. tout comme moi même, que revête et qu'importe, la question de la subjectivité est de prime abord. En effet, notre entente entre Mr Z et moi même sur ce point est indiscutable, et n'entame pas les frais d'échanges conflictuels, mais aussi étrangement que sur un plan paradoxale, Mr Z réfute et ose par une communication non verbale ajoutée à la communication verbale me déprogrammer narcissiquement ;

Et oui, c'est d'une façon insidieuse, sa soit disante inquiétude pour mon Avenir ; alors que je suis une psychothérapie analytique, je ne dirais rien de plus que ceci : je n'ai pas besoin, surtout pas, de ce découragement de la part de Mr Z. C'est par là un biais qui nous mettra sur la route de ce que peut nous provoquer un proche, comme un collègue, comme tout interlocuteur : la question de, oui, en effet, j'y reviens, la déprogrammation narcissique insidieuse.

Mr Z mesure un mètre soixante quatorze et est né en 1947, psychologue clinicien, il a toujours refuser en bloc les P.N.L, les programmes neuro linguistiques, et sur cela, je suis d'accord. Mais pourquoi diable, refuse t il, la morphopsychologie et la graphologie ? Il sait que ce sont des méthodes scientifiques et un arts, anciens.

Il les refuse sur un plan économique, sur le plan de ma sécurité économique. Ce qui peut se comprendre. Mais il ne m'a pas encouragé sur ces études et sur le processus d'intégration socio – professionnel sur cet axe, c'est sûr.

Morphologiquement, il a le tein terreux, d'un Nerveux, et comme un papier calque. Ses yeux sont ceux d'un esprit vif et rapide, observateur, mais dans un regard fuyant, ou trop pénétrant, là où le regard a été pour lui d'être "regardé". Mais actuellement, à son âge, il gongole par moment, se disant qu'il y a de l'allergie dans l'air. N'est ce pas plutôt psychosomatique ? Au sens d'un tempérament Nerveux, sans être Sanguin.

Son écriture embrouillée, sèche, rapide, légère, en "huit" et en pointes accérées, étreinte, est typiquement celle d'un tempérament à la fois colérique et nerveux. Il est donc sujet à la névrose, par le biais de ces lois tempéramentales uniquement valables, selon mon point d'observateur. Assez trapu, quelque part, médioligne sthénique, la rapidité d'esprit, et sa motilité, sont fortes. Sa capacité d'adaptation, en ce sens, est bonne, selon les changements de contextes socio culturels. Ayant horreur de la transgression, c'est bien tout "un malaise de la civilisation" qu'il décrète dans "l'analyse d'un Moi et des foules" à partir de Freud. Effectivement, je suis entièrement d'accord avec lui, la transgression, est ce qui est le terme le plus représentatif d'une criminalité, dans les secteurs des biens et des

services de nos jours, jamais aussi élevée. Mais il y a en théorie la criminologie qui devrait intégrer des spécialistes de tout horizons, afin de déconstruire l'environnement d'une "Niche criminologique" pour un "fait criminel quasi infinie". Sur ce point auquel Mr Z est assez fidèle, il l'est aussi sur la question du "Cadre" dans n'importe quel domaine que ce soit, à commencer par l'éthique d'une pratique, notamment celle de la psychanalyse plus flou que jamais. Mais pour en revenir sur la morphopsychologie de Mr Z sa dissymétrie légère est celle d'un visage d'"une dissymétrie de structure" et , sur un plan osseux, un peu comme Gérard Depardieu, nous pouvons citer un ouvrage scientifique à ce sujet ; voici, ce qu'en dit mot pour mot, le livre de référence en morphopsychologie, en ce qui concerne la bibliographie nécessaire dans l'accompagnement à l'exercice professionnel du métier de morphopsychologue ... (Ed. Q.S.J. La morphopsychologie. Martine Boulart et Jean Paul Juès. PUF. 2000) :

" La dissymétrie de structure. Elle est durable car elle touche l'ossature, donc les forces inconscientes instinctives, affectives et cognitives, témoignant d'une dualité intérieure profonde. Elle se manifeste de quatre manières différentes : en largeur, en hauteur, en profondeur et en S."

Or ce que je remarque dans la morphologie de Mr Z c'est celle qui est en "S" ... Citation de l'ouvrage :

“ La dissymétrie en S correspond à des mouvements contraires au niveau des hémifaces ainsi que des étages.”

Ce qui suppose qu’une intériorisation psychosomatique, à partir de là, dans ces mouvements contraires, concernerait selon moi, une conflictualité parentale comme fraternelle comme familiale, comme au niveau de son couple, comme au niveau de ses femmes – amantes, comme au niveau de son rapport à ses enfants. Ce qui effectivement, se justifie, et se légitime bien.

“(…) Dans un contexte fort elle ( la dissymétrie en S) signe des capacités de rebondissements inattendus (…)”

Arrêtons nous la dessus ici quelques instants. Oui, effectivement, la morphologie en S d’un mésomorphisme et d’un ectomorphisme chez Mr Z apparaîtrait comme celle d’un “SERPENT”, par une capacité d’adaptation serpentine du fait que sa Névrose est celle qui concerne la phobie de la transgression, comme celle que l’on trouve dans la dynamique des Pulsions épiléptoïdes et Hystéroïdes chez Léopold Szondi. L’idéal éthique aussi extérieur ou intérieur, correspond au risques respectifs d’extrêmes, sur le plan de l’introversion, soit l’autisme, ou sur le plan de l’extraversion, soit de perdre sa personnalité en se confondant à l’objet extérieur. C’est donc une éthique trop intériorisée, obsessionnelle sans être psychotique, ou trop extériorisée, théâtrale, sans être psychotique.

On peut noter que l'appartement de Mr Z est celui d'un collecteur – collectionneur éthique devant “la sylligomanie” (Mini DSM 5 American Psychiatric Association ), le symptôme d'accumulation d'objets mais ici de qualité extrême recherchée en permanence, ce qui nous renvoie bien en bouclant la boucle au “vecteur Szondien éthique” de Mr Z propice à la névrose obsessionnelle, et hystérique. Poursuivons sur la citation de l'ouvrage :

“ (...) Par contre dans un contexte faible, elle traduit une conduite imprévisible (ex G. Depardieu )” En ce sens, Mr Z est forcément dans un contexte fort. J'entends par contexte fort, un environnement pressurisé, et par contexte faible, un environnement dépressurisé.

La où le Surmoi, celui de l'intériorisation d'un Ordre extérieur agressif, peut être plus ou moins puissant : fort ou faible. Etant en libéral, et étant salarié dans le passé, Mr Z, est passé d'un contexte fort à un contexte faible ; or c'est le contexte fort, qui l'a apparemment structuré. On peut comprendre par là, son obsession du “cadre” et de la “transgression” qui aboutie à “un discours normatif” en ce qui concerne la pratique en psychanalyse psychopathologique et sur la question des exagérations qu'il confère à l'Ecole de la Cause Freudienne qu'il déplore de fuir pour tout analysant. Il trouve l'ECF trop collée, comme dans une “chapelle ecclésiastique” à Jacques Lacan, dans une imitation au théoricien Lacan, qui concerne la fin de

**Si vous souhaitez visualiser l'intégralité de ce texte il vous suffit de m'en faire la demande par le biais du formulaire de contact**